



## EMMAÛS EUROPE

### PROCES VERBAL ASSEMBLEE REGIONALE

24-26 août 2007 -Strasbourg

*Liste des participants en annexe*

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
<b>Intervention de Julio de La Granja</b>	Julio de la Granja propose pour commencer une minute de silence à la mémoire de l'Abbé Pierre et de Pierre Albet, premier Président d'Emmaüs Europe, qui nous ont quitté en début d'année. Puis il introduit l'Assemblée Régionale, en rappelant la naissance de la Région Europe et ses premiers pas, sans oublier les enjeux qui l'attendent et dont nous parlerons pendant cette rencontre. Il remercie le Secrétariat pour l'organisation de l'Assemblée puis les membres du Bureau se présentent : Betty Serrate (Secrétaire), Graziano Zoni (Trésorier), Willi Does et Alain Capmas (membres du Bureau).	
<b>Intervention de Renzo Fior, Président d'Emmaüs International</b>	<p>Renzo Fior explique qu'après l'Assemblée Mondiale de Ouagadougou, les grandes idées ont été mises en pratique. Aujourd'hui, le Mouvement a plus ou moins réalisé une bonne partie de son parcours. Les statuts qui ont été votés ne sont pas qu'administratifs : ils sont le reflet de la vie du Mouvement.</p> <p>Ces derniers ont tenté de répondre aux interrogations du Mouvement sur les formes de solidarité et sur les façons de s'engager politiquement. Il faut désormais trouver des pistes de travail pour que le Mouvement puisse continuer à avancer. Cette Assemblée Régionale est l'occasion pour nous de le faire. Cette rencontre nous offre un espace pour nous exprimer.</p> <p>Renzo Fior rappelle que le soutien économique du Mouvement vient principalement des groupes européens et que les autres Régions comptent sur nous. En outre, nous avons la responsabilité de nous rencontrer et de discuter ensemble pour deux autres raisons :</p>	

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- nous avons l'obligation de mettre en pratique les lois européennes dans nos communautés,</li> <li>- les nouvelles formes de pauvreté, misère et exclusion demandent à ce que l'on ait une parole portant au-delà du niveau local.</li> </ul> <p>Une présence sociale et politique d'Emmaüs est indispensable en Europe. Pour développer cette présence, Renzo Fior nous invite tous à venir à l'Assemblée Mondiale de Sarajevo car c'est l'occasion de nous fortifier au niveau international.</p>	
<b>Adoption de l'ordre du jour</b>	<p>Présentation de l'animateur, François Eschapasse, membre d'ECTI (association professionnelle bénévole).</p> <p>Intervention de Damien Hecquet : dans l'ordre du jour tel qu'il est établi, les élections des membres du CA se font avant d'avoir décidé des orientations d'EE. Il lui semble pourtant que les candidats doivent avoir conscience des engagements qu'ils prennent avant de se présenter. Il semblerait plus logique, selon Damien, de faire cette élection après le débat du dimanche matin.</p>	<p>Vote pour l'adoption de l'ordre du jour : <b>adopté</b>  POUR : 96 voix  CONTRE : 11 voix  ABSTENTION : 4 voix</p> <p><i>sur 132 votants</i></p>
<b>Approbation du procès verbal de l'Assemblée Régionale constitutive d'Emmaüs Europe de mai 2005</b>	<p>L'approbation du PV de l'Assemblée Régionale de 2005 est soumise au vote.</p>	<p>Approbation du PV de l'Assemblée Régionale 2005:  <b>adopté</b> :  POUR : 114  CONTRE : 0  ABSTENTION : 7</p> <p><i>sur 132 votants</i></p>
<b>Rapport moral du Président d'Emmaüs</b>	<p>Julio de la Granja rappelle que nous sommes ici pour construire une l'Europe solidaire et humaine. Nous avons la plus grande partie des ressources du Mouvement, nous devons donc</p>	<p>Approbation Rapport moral:  <b>Adopté</b> :</p>

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
<b>Europe</b>	<p>utiliser ces ressources de la meilleure manière qui soit car nous avons une responsabilité importante.</p> <p>Franco Bettoli intervient pour préciser qu'en ce qui concerne les pays de l'Est, malgré nos différentes manières de travailler depuis 15 ans, l'idée n'était pas de créer des groupes, mais de soutenir les associations existantes. Il regrette que nous ne connaissions pas les objectifs du Collectif Roumanie. Il déplore le fait qu'il n'y ait pas eu de stratégie ni d'objectifs lors de la création des collectifs. Il demande à ce que la décision de l'action des groupes de l'Europe dans l'Est soit discutée en Assemblée.</p> <p>Julio de la Granja rappelle l'objectif de départ des Collectifs, le contexte dans lequel ils ont été créés et leur rôle.</p>	<p>POUR : 110 CONTRE : 2 ABSTENTION : 13</p> <p><i>sur 132 votants</i></p>
<b>Approbation du Rapport d'activités</b>	<p>Julio de la Granja présente les grandes lignes du travail effectué depuis l'Assemblée Régionale constitutive. Il estime que le travail fait a été bon mais qu'il reste encore beaucoup à faire. Il invite les bonnes volontés à se rendre disponibles pour Emmaüs Europe.</p>	<p>Approbation Rapport d'activités: <b>Adopté</b> :</p> <p>POUR : 122 CONTRE : 0 ABSTENTION : 7</p> <p><i>sur 132 votants</i></p>
<b>Examen des comptes des exercices écoulés (2005-2006) et désignation du Cabinet Mazars</b>	<p>Graziano Zoni (Trésorier) : Sur le conseil de l'expert du cabinet Mazars, les comptes sont présentés sous forme de comptes de résultats et non pas sous forme de comptes de trésorerie. Des cotisations et des sommes d'argent pour la solidarité arrivées dans les premiers mois de 2007 sont à considérer dans les résultats de 2006.</p> <p>Graziano Zoni rappelle le devoir de payer sa cotisation. En 2006, nous avons reçu moins de cotisations qu'en 2005. Comme le souligne Jos Van der Meer, on peut se demander pourquoi les groupes ne paient pas leur cotisation.</p>	<p>Approbation des comptes : <b>Adopté</b></p> <p>POUR : 111 CONTRE : 1 ABSTENTION : 8</p> <p><i>sur 132 votants.</i></p>

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
	<p>Alain Capmas présente le Cabinet Mazars, qui a été choisi pour auditer les comptes d'Emmaüs Europe. Ce cabinet est celui d'Emmaüs International et d'Emmaüs France. Il demande à l'Assemblée de voter pour l'adoption de ce Cabinet :</p>	<p>Vote pour la désignation du Cabinet Mazars : <b><u>Adopté</u></b>            POUR : 116            CONTRE : 0            ABSTENTION : 2</p> <p><i>sur 132 votants</i></p>
<p><b>Synthèse des activités des groupes de travail</b></p>	<p>Les difficultés rencontrées dans le fonctionnement du Collectif Bosnie sont évoquées à la suite de l'intervention de Dzenana Sabic, qui regrette de ne pas voir de rapport des activités menées en Bosnie. Alors que Silvana Nogarole (membre du Collectif Bosnie) regrette que dans le Collectif Bosnie, il n'y ait pas eu de travail en commun, Damien Hecquet explique qu'un certain nombre de groupes français et italiens travaillent avec la Bosnie et pourraient être considérés comme Collectif.</p> <p>Il est proposé que Dzenana Sabic présente son rapport sur les actions menées en Bosnie à l'oral et l'on procède à un vote.</p> <p>Les rapports des différents groupes de travail européens se succèdent, présentés par un de leurs membres :</p> <p><b>Groupe de travail « Migrations » :</b>            Betty Serrate renvoie les participants au document de travail qui leur a été remis. Elle rappelle que nous sommes tous quotidiennement confrontés au sujet des migrations, et que si beaucoup de choses se font localement, il est temps d'agir à un niveau plus global, européen. C'est en cela qu'elle attend beaucoup de l'atelier « Migrations », qui, l'espère t-elle, nous permettra de prendre ensemble des décisions d'actions et engagements concrets.</p> <p><b>Conseil Mondial « Formation et Nouvelles Générations » :</b>            Humberto Pereira explique que les conditions de travail des membres du Conseil "Formation</p>	<p>Vote pour intégrer le rapport de Dzenana à l'AREE : <b><u>Adopté</u></b>            POUR : 81            CONTRE : 0            ABSTENTION : 36</p> <p><i>sur 132 votants</i></p>

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
	<p>et Nouvelles Générations" ont été assez chaotiques. Les variations du nombre de participants ne leur ont pas permis, malgré l'appui d'Elli Kreul et de Leticia Amorin, de réaliser ce qu'ils avaient prévu de faire.</p> <p>Malgré cela, quelques actions ont été entamées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- page d'accroche à destination des jeunes par Heta Murinen, en attente du site Internet d'Emmaüs Europe,</li> <li>- Chantier de travail à Ferrara, proposé par Gianni Belletti mais annulé faute de participants,</li> <li>- Chantier Jeunes européen en prévision (les candidatures sont lancées ; pour l'instant, seule une association de Roumanie s'est proposé pour accueillir ce chantier).</li> </ul> <p>Des critiques émanent de l'Assemblée :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un ami de Béziers est insatisfait sur la communication sur les chantiers jeunes.</li> <li>- Franck Giraudet souhaite, comme Ulla Hoyer le propose dans son document de travail, qu'un lien soit fait entre les Conseils Mondiaux et les Collectifs. Il propose que le Conseil Régional choisisse ce dimanche les personnes ressources pour faire le lien.</li> <li>- Franco Bettoli rappelle que la moitié du Mouvement International est né des chantiers des années 1960-1970. Il faut trouver aujourd'hui le courage d'appeler les jeunes à participer à nos actions. Les jeunes peuvent donner un nouveau souffle au Mouvement. Il faut avoir, derrière le chantier, une ambition pour le Mouvement et des objectifs pour les associations sur place (ex : Roumanie). Humberto Peirera précise que les membres du Conseil sortant se sont appliqués à ce que les candidatures proviennent de pays dans lesquels il peut y avoir une continuité dans l'action. Ex : en Roumanie, il est prévu qu'un bric-à-brac soit créé. Ce groupe est en relation avec Emmaüs Montpellier.</li> <li>- Antonio Molteni a participé à un échange avec Iasi et a beaucoup apprécié cet échange. Cela lui a permis de faire l'autocritique de son propre groupe. Les échanges de compagnons doivent être favorisés car ils renforcent les compagnons en leur donnant la parole.</li> </ul>	

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
	<p><b>Conseil Mondial « Action Politique et Solidarité Internationale » :</b>  Ulla Hoyer met l'accent sur ce qu'il serait intéressant que les futurs membres européens du Conseil Mondial « Action politique et Solidarité internationale » accomplissent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- suivre les engagements d'Emmaüs International (Droit à l'Accès l'Eau, Finance Ethique, Lutte contre l'Esclavage Contemporain) ;</li> <li>- avoir une vision claire du rôle du Conseil Mondial « Action politique et Solidarité internationale » et de son action en Europe ;</li> <li>- avoir un rôle sur les relations est-ouest : formes de solidarité, évaluation...</li> <li>- avoir un rôle plus large : savoir ce que nous voulons faire changer ;</li> <li>- réfléchir à des sources de financement.</li> </ul> <p>Françoise Clause suggère qu'avant d'être dans l'action politique, il faut trouver une place pour la réflexion politique.</p> <p><b>Collectif Pologne/Ukraine</b>  Willi Does présente le rapport du Collectif, créé en avril 2006. Beaucoup de groupes se sont engagés dans ce Collectif composé de groupes provenant de pays très divers. Il a été décidé d'avoir un noyau dur de 7 personnes pour faciliter son fonctionnement. Les membres du Collectif se sont rendus en Pologne et en Ukraine pour visiter les groupes. Dans ces deux pays, la stratégie est de soutenir le renforcement des groupes qui se sont créés il y a peu. Il y a des mentalités vraiment différentes à prendre en compte dans nos rapports et il faut se rappeler qu'ils ont vécu des changements politiques importants ces dernières décennies.</p> <p><b>Collectif Trafic d'êtres humains et Esclavage contemporain</b>  Birgitta Göranson commence par une réflexion générale sur les méthodes de travail. Le monde change et nous devons repenser comment travailler ensemble et être unis dans l'Action. Même les mafias s'organisent et s'adaptent à ces changements. Nous devons faire de même et travailler d'une autre manière. Le « Collectif » est un nouveau mode d'action, de penser, pas un autre niveau. Il nous donne du pouvoir pour s'attaquer aux problèmes que nous voulons combattre. Nous devons continuer à nous organiser en Collectif.</p>	

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
	<p>Le « Collectif trafic d'êtres humains » a été créé dans la lignée du travail d'Emmaüs International. Au début d'Emmaüs Europe, nous avons eu 200 participants pour la Conférence de Florence sur la lutte contre le trafic d'êtres humains et des ONG engagées dans ce domaine étaient aussi présentes. En tant que Collectif, nous n'avons pas été performants, mais le sujet du trafic d'êtres humains est essentiel. Il y a un manque de personnes. Des documents ont été réalisés et sont disponibles.</p> <p>Franck Giraudet salue le travail qui a été fait par ce Collectif. Les cinq propositions ressorties à Florence étaient très intéressantes, mais il a le sentiment que le peu de moyens à Emmaüs Europe a limité leur réalisation car nous avons voulu tout faire de front. Il aurait été plus juste de sortir des priorités et de travailler avec nos faibles ressources. Franck Giraudet encourage le Collectif à revenir sur cette feuille de route issue de Florence et à la redécliner.</p> <p>Augustin Longueville : En 2006, le Conseil de l'Europe a lancé une campagne contre le Trafic d'Etres Humains (êtres humains, pas à vendre). Parallèlement, en 2007, EI lançait sa pétition sur les Droits des Migrants. Le Conseil de l'Europe continue sa campagne. Il serait opportun de rallier cette campagne. D'autres ONG travaillent sur cette question et un site web est consultable : <a href="http://www.anti-slavery.org">www.anti-slavery.org</a>.</p> <p><b>Collectif Roumanie</b> Danela Balintescu présente les propositions du Collectif concernant le fonctionnement de la solidarité à Emmaüs Europe. Une réflexion est en cours sur plusieurs aspects : fonctionnement du Collectif, mode de financement des actions... La récente désignation d'un Délégué National pour la Roumanie (Gelu Nichitel) suite à l'adhésion du groupe de Iasi est aussi une nouveauté qu'il faut intégrer dans la manière de travailler en lien avec la Roumanie.</p> <p><b>Actions en Bosnie</b> Dzenana Sabic explique que quelques groupes français et italiens ont aidé le Forum International de la Solidarité (FIS) en lui permettant de développer et en soutenant ses</p>	

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
	<p>activités. Le FIS est composé de 80 personnes salariées et d'une centaine de bénévoles. Il est reconnu par l'Etat comme une organisation partenaire de référence et est autonome financièrement à 70 %.</p> <p>Les activités sont situées à Doboj, Tuzla, Srebrenica et Sarajevo. Les projets actuels sont d'ordre économiques, sociaux et/ou tournés vers les jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une maison pour les victimes de trafic d'êtres humains ;</li> <li>- un centre d'accueil pour les sans domicile et les personnes ayant des problèmes psychologiques (180 personnes) ;</li> <li>- production de fromage ;</li> <li>- prévention SIDA et trafic des êtres humains auprès des jeunes (à Tuzla).</li> </ul> <p>Au cours des deux dernières années, le FIS a lancé une activité à Srebrenica (lieu du massacre de 95) : les camps de jeunes. 120 personnes sur 2 périodes de quinze jours ont été accueillies cet été. La première expérience ayant été appréciée par les autorités de Srebrenica, elle a été renouvelée cette année, avec une fois encore de bons résultats.</p>	
<p><b>Election des CEI et membres des Conseils Mondiaux</b></p>	<p>Frédérique Weixler indique qu'elle retire sa candidature en tant que Conseillère d'EI (CEI) en raison de problèmes de santé et de disponibilité.</p> <p>Les candidats se présentent à tour de rôle et expriment les raisons de leur candidature. Puis on procède au vote par bulletins secrets. Le dépouillement sera fait dans la soirée par le Secrétariat d'EE et les résultats seront donnés le lendemain.</p>	<p><b><u>Pour les CEI, sont élus :</u></b>  Julio de la Granja : 122 voix  Vincent Gall : 120 voix  Birgitta Göranson : 119 voix  Javier Pradini : 116 voix  Charlie Jordan : 115 voix  Dzenana Sabic : 113 voix  Mariangela Zecchini : 112 voix  Margherita Zilliacus : 110 voix  Daniel Schneeberger : 104</p>



Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
		<p>voix  Alain Capmas : 97 voix  Eddy Thoreau : 74 voix  <b><u>Non élus :</u></b>  Pierre Drobecq : 65 voix  Alain Ternier : 18 voix  Antonio Molteni (non candidat) : 4 voix</p> <p><b><u>Pour le Conseil Mondial Action Politique et Solidarité Internationale, sont élus :</u></b>  Ulla Hoyer : 112 voix  Laura Alli : 94 voix  Graziano Zoni : 82 voix  Xavier Vandromme : 76 voix  <b><u>Non élue :</u></b>  Evelyne le Clézio : 73 voix</p> <p><b><u>Pour le Conseil Mondial Formation et Nouvelles Générations, sont élus :</u></b>  Carina Aaltonen : 110 voix  Bruno Sereni : 110 voix  Thierry Muniglia : 108 voix  Françoise Clause : 104 voix</p>
<b>25/09/07</b> <b>Présentation des candidats au Conseil</b>	George Chevieux et Yan Proton retirent leur candidature au Conseil des Sages pour laisser place à celle de Laurent Desmard, qu'ils soutiennent.	Vote de soutien à la candidature de Laurent

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
<b>des Sages et du candidat à la Présidence d'Emmaüs International</b>	Puis, Jean Rousseau présente sa candidature à la Présidence d'Emmaüs International, en évoquant ses motivations.	Desmard au Conseil des Sages : 113 voix <i>sur 137 votants</i>  Vote de soutien à la candidature de Jean Rousseau à la Présidence d'EI : 117 voix <i>sur 137 votants</i>
<b>Intervention de Terry Waite</b>	Terry Waite, ancien Président d'Emmaüs UK, présente ses différentes expériences professionnelles en Ouganda, Italie, Royaume-Uni, Iran, Libye et Liban. Le récit de sa détention en tant qu'otage au Liban, 5 années durant, où il était intervenu comme négociateur pour libérer d'autres otages, fut un moment très émouvant et une leçon de courage. Puis il décrit les caractéristiques des groupes Emmaüs au Royaume Uni, en pleine expansion, avec une structure nationale ambitieuse et confirme son attachement à Cambridge. Il termine par un hommage à l'Abbé Pierre, fondateur charismatique d'Emmaüs, qui nous a laissé ses valeurs et la responsabilité d'être à la hauteur du Mouvement qu'il avait initié.	
<b>Travail en ateliers</b>	Pendant près de 3 heures, les participants se répartissent pour une session de travail en 4 ateliers : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Economie sociale et solidaire</li> <li>- Migrations forcées (trafics d'êtres humains) &amp; Droits des migrants (accueil des étrangers)</li> <li>- Que pouvons-nous offrir aux jeunes ?</li> <li>- Quelles relations intra-européennes à Emmaüs Europe ?</li> </ul>	
<b>Intervention de</b>	Riccardo Petrella, politologue et économiste altermondialiste, expose sa critique du système	

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
<b>Ricardo Petrella</b>	<p>capitaliste actuel : marchandisation de la vie, privatisation de la connaissance et de la santé, de l'eau... Il nous invite à nous tenir informés sur les décisions prises par les institutions européennes, qui font passer des lois inacceptables dans la plus grande discrétion. Nous devons nous mobiliser et réfléchir sur un système qui ne créerait plus d'exclusions, ni de trous à combler.</p> <p>Les communautés Emmaüs doivent s'engager pour le Bien commun, car l'absence de Bien commun signifie la multiplication du nombre de personnes venant à Emmaüs. Ces batailles passent par les lois. Le Droit a permis de faire évoluer les sociétés. Riccardo Petrella nous rappelle que la capacité d'action pour construire un monde meilleur, plus juste, nécessite de ne pas rester dans son coin. Il nous invite à réfléchir ensemble sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- comment réinventer le vivre-ensemble ? (ex : expliquer qu'il ne peut exister de clandestins sur la planète)</li> <li>- lutter pour le Droit à l'accès au Logement et à la Santé.</li> </ul>	
<b>Travail en ateliers</b>	<p>Pendant près de 3 heures, les participants se répartissent pour une session de travail en 4 ateliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La vie en communauté et ses défis</li> <li>- Réduction de l'impact environnemental des communautés</li> <li>- Du travail de chiffonnier à la gestion des déchets</li> <li>- Atelier créatif</li> </ul>	
<b>26/08/2007 Restitution des conclusions de l'enquête sur les échanges intra-européens</b>	<p>Elodie Broussard présente le bilan et les propositions ressorties de la consultation de l'ensemble des groupes d'Emmaüs Europe sur les échanges intra-européens (mars-mai 2007). Près de 11 % des groupes ont participé à cette consultation. Des propositions d'engagements concrets sont proposées à l'Assemblée pour le débat « quelle Europe d'Emmaüs voulons-nous ? ».</p>	

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
<b>Restitution des conclusions des ateliers</b>	<p><b>Atelier 1 : <u>Economie sociale et solidaire</u></b>  Propositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus grand engagement des groupes dans le « Fonds Ethique Emmaüs » (avec plus d'information sur l'utilisation des fonds)</li> <li>- Travail au niveau national avec les petites banques (et boycotter les banques « non éthiques »)</li> <li>- Informer nos clients et partenaires de notre engagement sur la Finance éthique</li> <li>- S'allier aux initiatives alternatives pour une économie différente (troc...) comme provocation contre le système actuel</li> <li>- Analyse de notre travail, notre manière de créer des emplois, notre impact environnemental pour une auto-critique de notre manière de consommer et de récupérer le matériel qui nous est donné</li> <li>- Travailler avec d'autres organisations pour améliorer l'économie solidaire</li> <li>- Promouvoir le commerce équitable et la consommation responsable</li> <li>- Boycotter les produits, les banques non éthiques, les multinationales qui n'ont pas un contrôle démocratique dans leurs productions et leurs services</li> <li>- Interpeller, faire des propositions sur le plan politique</li> </ul> <p><b>Atelier 2 : <u>Migrations forcées (trafics d'êtres humains) &amp; Droits des migrants (accueil des étrangers)</u></b>  4 problématiques que rencontrent les groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment mieux accueillir, ne pas discriminer les migrants ?</li> <li>- Comment participer à la défense des Droits de ces personnes ?</li> <li>- Comment favoriser ou permettre à la personne un retour au pays dans les meilleures conditions ?</li> <li>- Comment lutter contre le trafic des êtres humains ?</li> </ul> <p>Propositions afin d'encourager la poursuite des activités du groupe de travail sur les migrations :</p>	

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Mettre en commun les informations <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Des groupes vers le groupe de travail (actions innovantes, succès rencontrés...)</li> <li>▪ Du groupe de travail vers les groupes (informations institutionnelles, engagements, actualité...)</li> </ul> </li> <li>○ Mise en réseau avec les autres organisations et institutions européennes qui travaillent sur cette problématique <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Participer à la campagne du Conseil de l'Europe sur la traite des êtres humains</li> </ul> </li> <li>○ Réfléchir au lancement d'une fête des migrants</li> </ul> <p>Deux points de vigilance :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne pas oublier d'examiner les causes de ces phénomènes migratoires</li> <li>- Utiliser nos expériences en Bosnie, Ukraine et Lituanie</li> </ul> <p><b>Atelier 3 : <u>Que pouvons-nous offrir aux jeunes ?</u></b> Propositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Permettre à un groupe de jeunes d'organiser des manifestations en Europe pour faire connaître Emmaüs en Europe et promouvoir ses valeurs</li> <li>- Créer une structure « Jeunes » avec des représentants régionaux pour proposer des actions, des orientations vers les jeunes</li> <li>- Améliorer la communication et l'échange d'expériences. Utiliser l'outil Internet en créant un site / faciliter l'accès à Internet. Se servir de Skype et YouTube.</li> </ul> <p><b>Atelier 4 : <u>Quelles relations intra-européennes à Emmaüs Europe ?</u></b> Propositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire d'EE un moyen de découverte, partage d'expériences et de savoirs : EE devrait créer des espaces de formation pour les compagnons, amis, responsables.</li> <li>- Prendre part et développer des espaces de rencontre : Salon de la solidarité, camps de jeunes...</li> </ul>	

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- EE doit être innovant pour la diffusion de l'information. Mettre en place des outils de communication efficace (ex : site internet, développement Skype...)</li> <li>- Découvrir le tissu associatif local et s'engager avec lui</li> <li>- Développer les formations pour se découvrir réciproquement</li> <li>- Mieux s'écouter, même à travers la barrière de la langue</li> <li>- Développer le sentiment d'appartenance à Emmaüs Europe, définir nos valeurs communes, et renforcer le tissu des associations dans l'Est : accompagnement, création réseaux...</li> <li>- Lutter contre les causes de la misère en utilisant les institutions pour devenir forts et se faire entendre.</li> </ul> <p><b>Atelier 5 : <u>La vie en communauté et ses défis</u></b>  Nous devons renforcer les compagnons, le travail des responsables et la position de nos communautés.  Propositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Echanges de documents existants, notamment en France (diffuser par exemple dans les autres pays la Charte du compagnon...)</li> <li>- Formation des responsables au niveau européen</li> <li>- Interaction entre les bénévoles et les compagnons. Les compagnons ont un rôle important à jouer dans l'animation de la communauté</li> <li>- Lancer un questionnaire sur les différentes formes de communautés en Europe afin de mieux se connaître et de comprendre nos différences, et de définir nos valeurs en commun.</li> </ul> <p><b>Atelier 6 : <u>Réduction de l'impact environnemental des communautés</u></b>  Propositions :  Travail de sensibilisation des groupes sur les problématiques de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'eau</li> <li>- chauffage et électricité</li> <li>- transport</li> </ul>	

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- isolation</li> <li>- gestion des déchets</li> <li>- place des nouvelles technologies</li> <li>- enjeux globaux environnementaux (réchauffement de la planète, trou de la couche d'ozone)</li> </ul> <p>Efficacité énergétique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- audit énergétique des communautés qui le désirent sur leur consommation (perte d'énergie et isolation)</li> <li>- installation de panneaux solaires (investissement rentable au bout de 10 ans)</li> <li>- introduction d'un bilan environnemental</li> </ul> <p>Gestion des déchets :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- réutilisation : inviter des artistes à récupérer ce dont ils ont besoin</li> <li>- compostage</li> <li>- chauffer à partir de la biomasse</li> <li>- instaurer le tri sélectif dans les communautés</li> </ul> <p>Autres types d'actions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inciter à boire plus l'eau du robinet pour diminuer l'usage de bouteilles en plastiques.</li> <li>- Dans le cas de constructions de bâtiments, être aux normes environnementales.</li> <li>- Créer des Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP).</li> <li>- Limiter le gâchis de papier.</li> <li>- Faire une plantation d'arbres à Sarajevo pendant d'Assemblée Mondiale, afin d'avoir un impact environnemental zéro.</li> </ul> <p><b>Atelier 7 : <u>Du travail de chiffonnier à la gestion des déchets</u></b>  Propositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Base de données (Internet) pour communiquer sur la diversité de nos actions et de nos modèles socio-économiques (questions de la coopération avec les collectivités locales).</li> </ul>	

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Participation à des réseaux transnationaux européens.</li> <li>- Demander la gratuité de l'élimination des déchets pour tous les groupes Emmaüs d'Europe au vu du travail indispensable réalisé et du fait que certains pays ne paient pas pour cette élimination.</li> <li>- Partager les savoir-faire de récupération et ré-emploi entre est et ouest dans le cadre des échanges de compagnons.</li> </ul> <p><b>Atelier 8 : <u>Atelier créatif (création logo Emmaüs Europe ou autre...)</u></b> Propositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Proposer un atelier créatif à chaque réunion européenne du Mouvement</li> <li>- Communiquer artistiquement sur les actions menées au sein des communautés</li> </ul>	
<p><b>Débat général : Quel Emmaüs Europe voulons-nous construire?</b></p>	<p>François Eschapaspe lance le débat en rappelant qu'il s'agit de définir les grandes orientations qui régiront Emmaüs Europe pour les 2 années à venir à partir des conclusions et propositions émanant de la consultation menée entre mars et mai et des ateliers de la veille. Il rappelle également qu'au long des interventions, on a beaucoup parlé de la volonté de construire un Emmaüs Europe fort afin de pouvoir agir de manière efficace aussi bien à l'intérieur que vers l'extérieur.</p> <p><b><u>⇒ Définition des engagements d'Emmaüs Europe pour les 2 années à venir</u></b></p> <p><b>Jean Pierre Cazes</b> pense qu'il faut consacrer du temps à l'analyse de l'évolution des sociétés dans tous les pays d'Europe, car tout évolue très vite. Emmaüs Europe doit participer à la création d'une conscience commune, contribuer à faire avancer la réflexion pour arriver à quelque chose de commun.</p> <p><b>Alain Capmas</b> soutient que pour construire une Europe forte et commune, il faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- que les Collectifs poursuivent leur travail ;</li> <li>- améliorer les échanges d'expériences, des responsables et des compagnons, des actions qui nous rappellent l'âme du Mouvement ;</li> </ul>	



Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- construire une parole politique, aux côtés des autres organisations européennes ;</li> <li>- combattre les individualismes, la peur de l'autre, la peur de l'étranger, et le faire en mettant en marche une voix politique ;</li> <li>- échanger entre nous en premier lieu pour ensuite aller au Parlement, à la Commission, et « pousser » les directives... et non l'inverse ; seulement ainsi notre parole sera plus forte.</li> </ul> <p>Pour finir, Alain Capmas souligne la volonté de faire une Europe sociale, mais il reconnaît que les moyens sont réduits. Malgré le nombre important de groupes qui assistent à l'Assemblée, il rappelle qu'il y a beaucoup d'absents et que tous doivent être tenus informés ; nous devons nous impliquer, adhérer, payer les cotisations et participer aux différentes actions si nous voulons réellement créer une Europe sociale ayant une parole forte...</p> <p><b>Gianni Belletti</b> rappelle que la principale opportunité qui s'offre à présent à nous est d'être solidaires. Nous avons beaucoup à perdre si le fait d'être ensemble n'a pas pour but la solidarité mais si il s'agit seulement de discuter entre nous. Nous avons partagé de grandes expériences avec d'autres groupes et nous avons réussi à collecter de l'argent alors que nous n'avions rien. Nous avons un grand potentiel dont nous devons profiter. Et nous avons besoin de l'appui de tout le monde pour aller de l'avant.</p> <p><b>Franco Bettoli</b>, en ce qui concerne les groupes de l'Est, remarque que si l'on veut travailler avec d'autres associations de l'Est il est nécessaire de fixer des objectifs ainsi qu'une stratégie. Il faut renforcer le secteur associatif social de ces pays. À ce niveau, Emmaüs Europe peut faire beaucoup : à partir de la définition d'une stratégie, il faut accompagner les actions de ces groupes sur le terrain, créer une coopération entre les pays méditerranéens à travers Emmaüs...</p> <p><b>Michel Berna</b>, à partir de l'intervention de Franco, précise 4 champs d'actions prioritaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Europe de l'Est</li> <li>- Bruxelles (lobbying)</li> </ul>	

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Méditerranée (coopération)</li> <li>- Emmaüs International</li> </ul> <p><b>Daniel Mauron</b> soulève le problème des textiles et propose d'organiser une rencontre sur ce thème ouvert à tous les groupes d'Europe.</p> <p><b>Ulla Hoyer</b> insiste à nouveau sur l'importance de mettre en place le site web, sujet sur lequel le Secrétariat doit travailler rapidement.</p> <p><b>Franck Giraudet</b> propose de dégager 4 propositions pour mener à bien une stratégie :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Site internet + Groupe d'Animation à créer.</li> <li>2. Les Collectifs et 2 groupes de travail : « migrations » et « échanges avec l'Europe de l'Est ».</li> <li>3. Mise en réseau : sur quels thèmes voulons nous travailler et quels réseaux rejoindre?</li> <li>4. Organiser une manifestation, un moment fort en Europe, avec une forte participation des compagnons.</li> </ol> <p><b>Laurent Desmard</b> considère que beaucoup de défis d'Emmaüs Europe proviennent du manque d'adhésion à Emmaüs Europe. Les préoccupations concrètes des groupes, tout ce qui a rapport à notre fonction, la migration, la gestion des déchets... pourrait attirer un grand nombre d'adhérents.</p> <p>Il est nécessaire de donner des moyens à l'animation : aller vers les groupes pour leur parler, leur montrer, comme disait Terry Waite, quel charisme possède Emmaüs ; organiser des actions fortes, par exemple un camps de jeune géant, pour y travailler tous ensemble pendant des mois, mener des débats politiques... C'est en travaillant ensemble que l'on a envie d'être ensemble.</p> <p><b>Damien Hecquet</b> affirme que nous devons arrêter de nous regarder le nombril et décider où nous voulons aller tous ensemble. Les actions d'animation doivent être mises en œuvre à partir de rencontres et ce sont les représentants élus qui vont nous représenter. Il propose l'élection</p>	

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
	<p>d'un comité où l'on pourrait réaliser ou définir les objectifs des actions qu'a proposées Franco Bettoli.</p> <p><b>⇒ Ressources nécessaires</b></p> <p><u>Méthodologie</u>  <b>Javier Pradini</b> souligne que c'est à la fois un moment intéressant et un défi. Un peu de méthode nous fait défaut : si nous voulons être efficaces en plus d'être efficients, il faut faire preuve d'une bonne méthodologie. L'assemblée est utile pour savoir ce que font les autres, mais il faut aussi trouver un moment pour la réflexion, le débat, pour définir le chemin que nous voulons prendre. Nous attendons tous des propositions d'actions concrètes, mais notre cheminement doit être plus ordonné, il faut ordonner les débats.</p> <p><b>Jean Rousseau</b> est d'accord avec Javier Pradini, nous manquons de méthode. L'un des premiers objectifs que nous devons fixer aux élus est de mettre de l'ordre dans tout ça, car maintenant, en quelques minutes, nous ne pouvons rien construire ni nous engager. Le mieux que nous puissions faire aujourd'hui est de confier à nos élus ce travail et éliminer quelques unes des priorités.</p> <p>En ce qui concerne les instances publiques, avant de faire appel à elles nous devons faire preuve de cohésion entre nous. Il faut commencer par les moyens, par un travail d'animation, pour parvenir à atteindre une cohérence entre nos objectifs et nos désirs.</p> <p><u>Ressources</u>  <b>Eli Kreul</b> ouvre le débat sur le manque de moyens, aussi bien humains que financiers. D'une part, nous n'avons même pas réussi à remplir les 12 postes de CEI, et pour les Conseils Mondiaux le nombre de candidats était très juste. D'autre part, il signale le manque de recours financiers, bien que si l'on travaille conjointement il soit possible de faire en commun des choses fortes telles que le camps de jeunes européen ou les salons de vente. Les groupes les plus solides doivent aider les plus faibles, surtout en ce qui concerne la formation. Ils doivent aussi travailler aux côtés de réseaux d'organisations qui oeuvrent dans le même domaine,</p>	

Point de l'ordre du jour	Débat	Décision
	<p>puisqu'il en existe de réellement puissants.</p> <p><b>Laura Alli</b> reconnaît que nous sommes un Mouvement ayant de grandes ambitions et peu d'argent dans les poches, mais ce qui importe vraiment est d'avoir de bonnes stratégies car c'est avec elles que l'on obtient la motivation des groupes et les moyens. On ne peut pas se servir de l'excuse de ne pas avoir d'argent pour ne rien faire.</p> <p><b>Willi Does</b> souligne la difficulté de coordonner le travail d'Emmaüs Europe avec une seule personne au Secrétariat. D'autre part, les groupes aussi ont beaucoup à faire. Concernant le manque de candidats, il relève le manque de candidats des groupes de l'Est, qui doivent s'impliquer davantage pour être présents dans les instances d'Emmaüs Europe et Emmaüs International.</p> <p><b>Julio de la Granja</b> rappelle qu'Emmaüs Europe ne compte pour l'instant qu'une permanente pour un travail de coordination auprès de 260 groupes membres, avec 3 langues... A titre de comparaison, EF compte plus de 12 salariés pour près de 200 groupes et EI 14 permanents pour environ 340 groupes membres. Ce qui l'amène à évoquer la nécessité qu'une réflexion soit approfondie sur le besoin d'embaucher prochainement au Secrétariat d'EE.</p> <p><b>Antonio Molteni</b>, compagnon à Emmaüs Poitiers, espère voir plus de compagnons lors de la prochaine réunion. Et il raconte : <i>« J'ai eu une vision : l'Abbé Pierre revenait sous la forme d'une petite pierre. Il faut mettre ce caillou dans notre chaussure pour qu'il nous dérange tous les jours, car tant qu'il y aura de la misère, on ne doit pas être tranquille ».</i></p> <p>Un consensus règne dans l'Assemblée pour estimer que le principal enjeu de cette rencontre a été atteint, puisqu'il s'agissait, comme l'indique le slogan de l'AREE, de « se découvrir ». La majorité estimant que les échanges ont été riches et qu'une certaine conscience de la dimension européenne se fait désormais mieux sentir. En revanche, l'impossibilité, dans le laps de temps restant, de définir les engagements prioritaires d'EE pour les 2 années à venir fait également consensus.</p>	<p>L'Assemblée donne mandat, par consensus, aux membres du Conseil Régional d'Emmaüs Europe de définir</p>

<b>Point de l'ordre du jour</b>	<b>Débat</b>	<b>Décision</b>
		les engagements prioritaires d'EE à partir des conclusions et propositions de la consultation, des ateliers et du débat général en plénière.

Après avoir exprimé ses remerciements auprès des participants, des interprètes, du Secrétariat et de l'animateur, le Président lève la séance, plus aucun point n'étant à l'ordre du jour.

Julio De la Granja  
Président d'Emmaüs Europe

Willi Does  
Secrétaire d'Emmaüs Europe